

INF'EAU BOURGOGNE

juillet 1994 N° 7/94

SOMMAIRE

PRECIPITATIONS p 2

DEBITS DES COURS D'EAU p 3

NIVEAU DES NAPPES p 6

ETAT DES BARRAGES p 7

QUALITE DES COURS D'EAU p 8

CONCLUSIONS p 11

INFORMATIONS GENERALES p 12

ANNEXES GRAPHIQUES p 13

PREFECTURE DE LA REGION DE
BOURGOGNE



DIRECTION REGIONALE DE
L'ENVIRONNEMENT

BOURGOGNE
SERVICE DE L'EAU
& DES MILIEUX AQUATIQUES
1 Bd de Verdun 21067 Dijon Cedex
Tél: 80 39 30 90 - Fax 80 73 30 47

CONCEPTION ET REALISATION
D. DENNINGER - M. POINSOT

Reproduction autorisée sous réserve
d'en mentionner la source

DROIT DE L'EAU

Le mois de juin a vu la parution de deux importants décrets d'application de la loi sur l'eau.

La transcription en droit français de la directive CEE du 21 mai 1991 sur les eaux résiduaires urbaines est devenue effective avec la publication du décret n° 94-469 du 3 juin 1994. Une analyse rapide du texte fait mettre en relief les éléments suivants pour la Bourgogne.

Les modalités du zonage entre assainissement collectif et autonome sont précisées. Les collectivités de plus de 2 000 éqH devront disposer d'un réseau de collecte et d'un traitement de bon niveau d'ici le 31 décembre 2 005. En ce qui concerne les agglomérations de plus de 10 000 éqH et compte tenu du classement envisagé de la Bourgogne en zone sensible pour lutter contre l'eutrophisation des eaux, elles auront seulement jusqu'au 31 décembre 1998 pour disposer d'une bonne collecte et d'un traitement renforcé. Beaucoup de collectivités en Bourgogne ont d'ailleurs engagé cette démarche.

Enfin, les rôles et obligations de l'Etat et des collectivités en matière d'objectifs de traitement sont précisés. L'Etat fixe les niveaux de traitement à atteindre sur la base d'une analyse du milieu et des volumes rejetés par l'agglomération. Les collectivités à partir de diagnostics techniques précisés par le décret, décrivent et planifient les inves-

tissements pour y parvenir. Il s'agit d'un engagement pour une politique **progressive** mais **durable** de l'épuration des eaux usées.

L'articulation entre la gestion globale de la ressource en eau et la surveillance des établissements classés au titre de l'environnement est précisée par le décret n°94-484 et la circulaire qui l'accompagne. Si les arrêtés types de chaque rubrique fixent un objectif minimum de rejet, les autorisations doivent aussi prendre en compte la qualité et les objectifs de qualité du milieu naturel récepteur. Les normes imposées à une installation peuvent donc être plus contraignantes.

Par ailleurs, une procédure unique police des installations classées - police des eaux doit être menée lorsque l'établissement est soumis à autorisation ou déclaration au titre de cette dernière réglementation, et que la rubrique eau concourt effectivement au processus de production. Ainsi un forage pour alimenter en eau une usine de traitement de surface est autorisé dans une procédure unique. Mais l'existence d'un réservoir d'ammoniac dans une usine de potabilisation d'eau ne saurait confondre les deux procédures. On notera également que les carrières rentrent dans la nomenclature des installations classées.

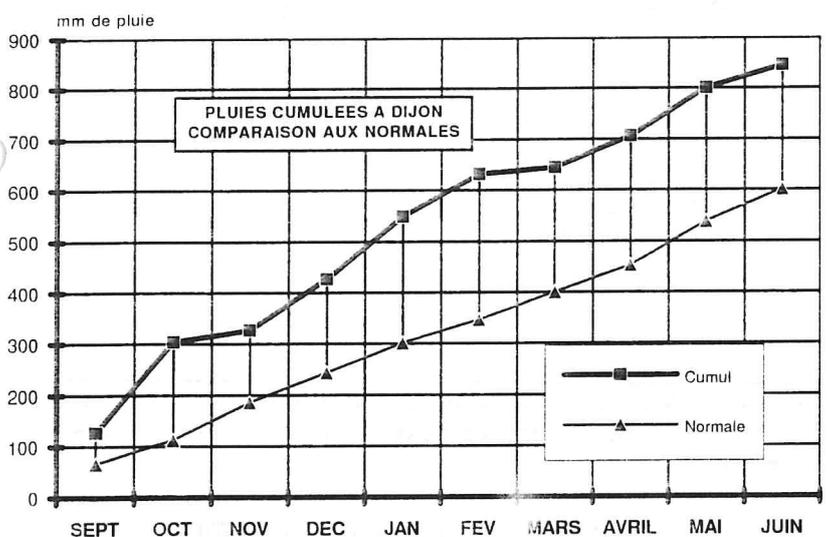
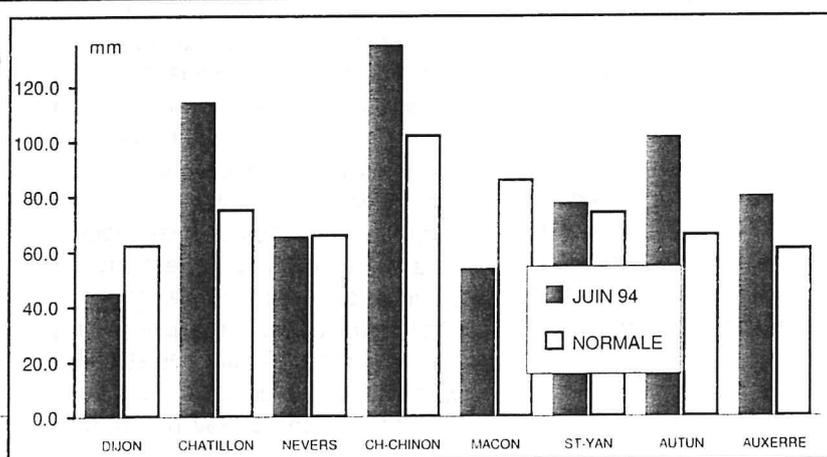


PRECIPITATIONS

communiquées par les Centres Départementaux de Météo-France



STATIONS	DP	JUIN 1994					
		D1	D2	D3	TOTAL	NORMALE	ECART %
DIJON	21	26.8	12.2	6.0	45.0	62.4mm	-28%
CHATILLON	21	59.4	3.0	52.0	114.4	75.3mm	+52%
NEVERS	58	38.6	10.8	16.2	65.6	66.0mm	-1%
CH-CHINON	58	54.0	10.2	71.0	135.2	102.0mm	+33%
MACON	71	17.8	9.2	26.8	53.8	86.0mm	-37%
ST-YAN	71	45.6	3.2	28.8	77.6	74.0mm	+5%
AUTUN	71	49.0	12.6	40.0	101.6	66.0mm	+54%
AUXERRE	89	44.6	22.2	13.4	80.2	61.0mm	+31%



Le mois de juin 1994 a été caractérisé par une pluviométrie très hétérogène, due à des orages localisés.

La pluviométrie est excédentaire de 50 à 30 % dans les secteurs qui ont bénéficié d'orages. Ailleurs elle peut être déficitaire de 20 à 30% (plaine dijonnaise, Maconnais).

La sécheresse des sols étant présente, la vigilance s'impose sur les semaines qui viennent.

Les précipitations de juin 1994 ont été diversement réparties en Bourgogne. Les orages ont été nombreux, ce qui explique cette diversité.

A des secteurs copieusement arrosés, comme le Châtillonnais en Côte d'Or ou l'Autunois en Saône et Loire (excédent de plus de 50% par rapport à un mois de juin normal), s'opposent des zones déficitaires de 20% par rapport à la normale de juin (plaine dijonnaise en Côte d'Or, Maconnais). Dans une moindre mesure, on retrouve cette opposition sur des secteurs comme Chateau-Chinon (+ 33% d'excédent) et Nevers (- 1%). A Auxerre l'excédent est de + 31%, à saint Yan (71) il n'est que de 5%.

A l'exception de Dijon les précipitations ont été surtout importantes en début et fin de mois (première et troisième décade), la deuxième décade étant moins arrosée, sauf à Auxerre où la troisième décade est la plus faible.

Le cumul pluviométrique depuis début septembre reste largement excédentaire à Dijon. On notera cependant que ceci est dû aux précipitations d'octobre 1993, et de décembre 1993 à février 1994. Depuis mars 1994, les courbes des pluies cumulées mensuelles et normales sont quasiment parallèles, ce qui signifie que les précipitations sont redevenues plus « normales ».

Les précipitations efficaces continuent d'être nulles en juin, et ce depuis la fin février. Toujours à Dijon, la réserve en eau des sols a été consommée en totalité en juin, ce qui explique le début des arrosages dans la plaine dijonnaise. Les grosses chaleurs de la fin juin-début juillet ont fortement contribué à l'assèchement des sols, les bénéfices des orages de fin juin étant très vite consommés (ruissellement superficiel et forte évapotranspiration dans les jours qui ont suivi).



Les débits de base des cours d'eau ont été observés entre le 20 et le 25 juin. Ils ne traduisaient pas une situation difficile puisque les valeurs enregistrées étaient supérieures aux médianes.

Les orages de la fin juin ont partout eu des conséquences, parfois en ne faisant que stabiliser les débits, parfois en engendrant une pointe de crue: à Cluny, sur la Grosne (71) on est passé de 0,850 m³/s le 25 à 19,8 m³/s le 27, à Cercy-la-Tour sur l'Alène (58) on est passé de 3 m³/s à 29 m³/s sur ces mêmes jours, à Nod-sur-Seine sur la Seine (21) on est passé 1,80 m³/s à près de 6 m³/s, toujours sur cet intervalle de temps.

Dans le bassin de la Seine

La situation est bonne. Les débits observés avant le 25 restaient relativement élevés puisque des valeurs inférieures à celles de juin 1994 sont observées en moyenne 1 année sur 2, voire 3 années sur 4.

Dans le bassin de la Loire

La situation continue d'évoluer favorablement. Les débits de base d'avant le 25 restaient supérieurs aux médianes. Des cours d'eau comme la Nièvre de Saint Aubin et l'Alène ont des débits qui se maintiennent à des valeurs élevées pour la saison, bénéficiant ainsi des orages fréquents.

Dans le bassin de la Saône

La situation se maintient à un bon niveau. Seuls des cours d'eau comme l'Ouche à Plombières ou le Pannecul à la rente de l'Île (21), voire la Grosne à Cluny (71) avaient des débits de base inférieurs aux médianes avant le 25 juin.

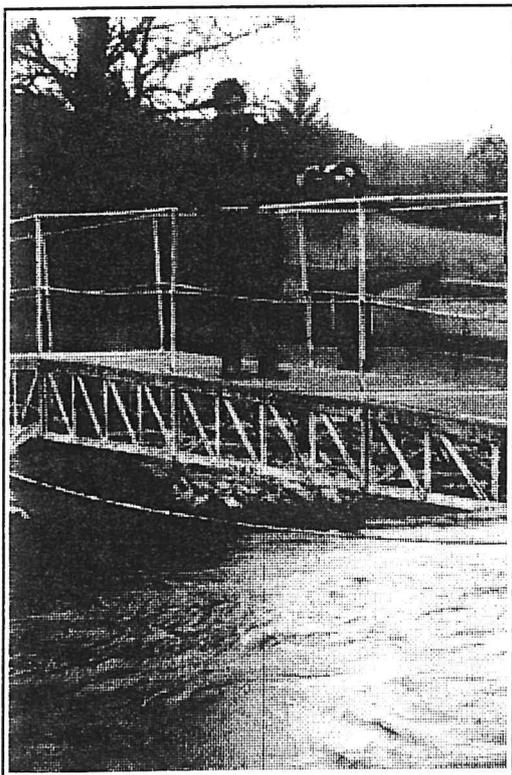
Quelques notions d'hydrométrie

Le **débit** est le volume d'eau traversant une section de cours d'eau pendant une unité de temps. Il est exprimé en m³/s.

Le débit se mesure physiquement par l'exploration des champs de vitesse dans une section donnée. C'est un **jaugeage**. Cette mesure est une valeur instantannée et ponctuelle. Pour avoir une idée du régime hydrologique d'un cours d'eau, on contrôle en permanence l'évolution des hauteurs d'eau en un endroit fixé (la hauteur à cet endroit étant fonction du débit). On établit une courbe d'étalonnage liant la hauteur au débit au moyen de plusieurs jaugeages. Connaissant en continu et en permanence les variations de hauteurs d'eau, et la relation entre ces hauteurs d'eau et les débits, on arrive à connaître les évolutions continues des débits de la rivière.

C'est à partir de ces chroniques continues que l'on peut faire des statistiques et chiffrer la gravité d'une situation (crue ou sécheresse par exemple).

Tout le reste ... est contenu dans INF'EAU Bourgogne!



Jaugeage au treuil et au saumon de 10 Kg

Globalement, les débits des cours d'eau évoluent «normalement» en juin : ils se situent au dessus ou au voisinage des valeurs médianes.

Les débits ont été en augmentation en toute fin de mois (après le 25), augmentation localement importante, au gré des orages.

Il n'en demeure pas moins que nous sommes entrés dans la période critique pour les débits des cours d'eau, période nécessitant toujours une grande vigilance : la situation n'est pas, sauf rares exceptions, une situation d'abondance hydraulique. Tout peut encore se passer d'ici la fin août.

DEBITS DES COURS D'EAU

DEBIT DE BASE DES COURS D'EAU VCN3 PERIODE DU 1er AU 31 JUIN 1994

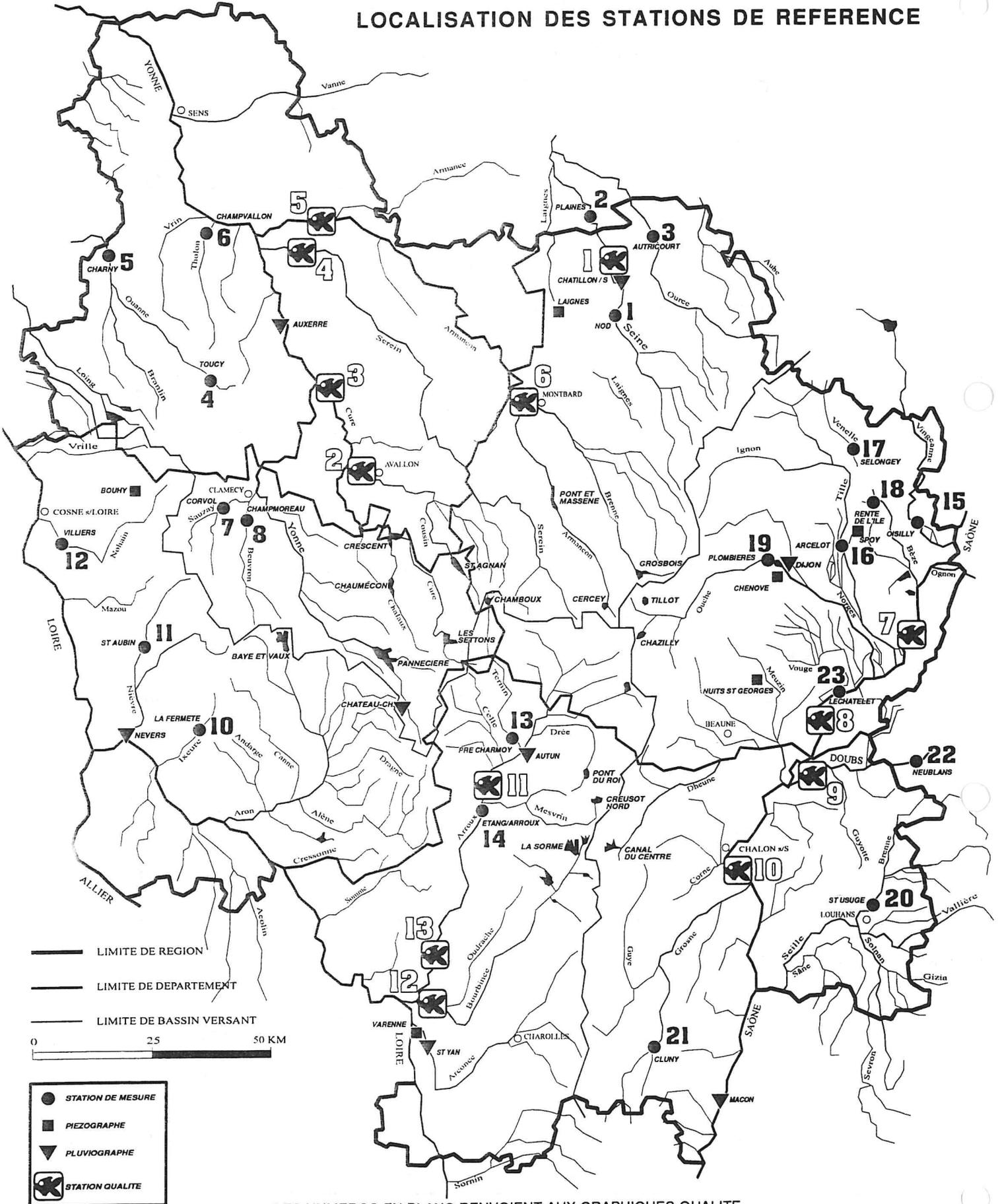
VCN3 = Débit moyen sur les 3 jours consécutifs les plus faibles

BASSIN	COURS D'EAU et STATIONS	GEST.	DEP.	BV en KM2	MINI	CONNU	MEDIANE EXPERIM.	VCN3 DE JUIN 1994		N°	
					M3/S	ANNEE		M3/S	DUREE DE RETOUR		
SEINE	SEINE A NOD/SEINE	SEMA.B	21	371	0.731	1976	1.925	2.130	2 ans	1	
	SEINE A PLAINES	SEMA.B	10	704	2.797	1976	4.684	5.050	2 ans	2	
	<i>OURCE A AUTRICOURT</i>	<i>SEMA.B</i>	<i>21</i>	<i>548</i>	<i>0.315</i>	<i>1976</i>	<i>2.254</i>	<i>3.160</i>	<i>3 ans</i>	3	
	OUANNE A TOUCY	SEMA.B	89	153	0.042	1976	0.213	0.210	2 ans	4	
	<i>OUANNE A CHARNY</i>	<i>SEMA.B</i>	<i>89</i>	<i>562</i>	<i>0.370</i>	<i>1974</i>	<i>1.355</i>	<i>1.745</i>	<i>4 ans</i>	5	
	THOLON A CHAMPVALLON	SEMA.B	89	131	0.141	1992	0.588	0.590	2 ans	6	
	<i>SAUZAY A CORVOL</i>	<i>SEMA.B</i>	<i>58</i>	<i>81</i>	<i>0.277</i>	<i>1992</i>	<i>0.654</i>	<i>0.675</i>	<i>3 ans</i>	7	
	<i>BEUVRON A CHAMPMOREAU</i>	<i>SEMA.B</i>	<i>58</i>	<i>264</i>	<i>0.205</i>	<i>1976</i>	<i>0.629</i>	<i>0.795</i>	<i>4 ans</i>	8	
LOIRE	<i>IXEURE A LA FERMETE</i>	<i>SEMA.B</i>	<i>58</i>	<i>115</i>	<i>0.010</i>	<i>1976</i>	<i>0.192</i>	<i>0.373</i>	<i>5 ans</i>	9	
	<i>ALENE A CERCY LA TOUR</i>	<i>SEMA.B</i>	<i>58</i>	<i>338</i>	<i>0.101</i>	<i>1976</i>	<i>0.991</i>	<i>3.006</i>	<i>>10 ans</i>	10	
	<i>NEVRE A ST AUBIN</i>	<i>SEMA.B</i>	<i>58</i>	<i>192</i>	<i>0.410</i>	<i>1976</i>	<i>0.790</i>	<i>1.296</i>	<i>10 ans</i>	11	
	<i>NOHAIN A VILLIERS</i>	<i>SEMA.B</i>	<i>58</i>	<i>473</i>	<i>1.037</i>	<i>1992</i>	<i>2.461</i>	<i>2.800</i>	<i>3 ans</i>	12	
	TERNIN A PRE-CHARMOY	SEMA.B	71	257	0.048	1976	0.890	0.795	2 ans	13	
	ARROUX A ETANG/ARROUX	SHC O	71	1798	0.751	1976	4.649	4.720	2 ans	14	
RHONE	<i>VINGEANNE A OISILLY</i>	<i>SEMA.B</i>	<i>21</i>	<i>623</i>	<i>0.364</i>	<i>1976</i>	<i>1.515</i>	<i>1.860</i>	<i>3 ans</i>	15	
	<i>TILLE A ARCELOT</i>	<i>SEMA.B</i>	<i>21</i>	<i>708</i>	<i>0.240</i>	<i>1976</i>	<i>1.345</i>	<i>2.390</i>	<i>5 ans</i>	16	
	<i>VENELLE A SELONGEY</i>	<i>SEMA.B</i>	<i>21</i>	<i>54</i>	<i>0.062</i>	<i>1976</i>	<i>0.164</i>	<i>0.200</i>	<i>3 ans</i>	17	
	PANNECUL A NOIRON/BEZE	SEMA.B	21	11.5	0.025	1992	0.039	0.030	4 ans	18	
	OUCHE A PLOMBIERES	SHC D	21	655	0.844	1973	1.905	1.260	4 ans	19	
	SEILLE A ST USUGE	SEMA.B	71	790	DONNEES NON DISPONIBLES						20
	GROSNE A CLUNY	SEMA.B	71	332	0.063	1976	0.914	0.867	2 ans	21	
	DOUBS A NEUBLANS	SHC D	39	7290	16.680	1976	54.450	54.500	2 ans	22	
	SAÔNE A LECHATELET	SHC D	21	11700	12.650	1976	49.820	49.100	2 ans	23	

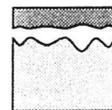
LES VALEURS EN ITALIQUE ET EN GRAS SONT SUPERIEURES AUX MEDIANES (FREQUENCE HUMIDE)
(VOIR PAGE SUIVANTE LA CARTE DE SITUATION DES STATIONS DE REFERENCE)

DEBITS DES COURS D'EAU

LOCALISATION DES STATIONS DE REFERENCE



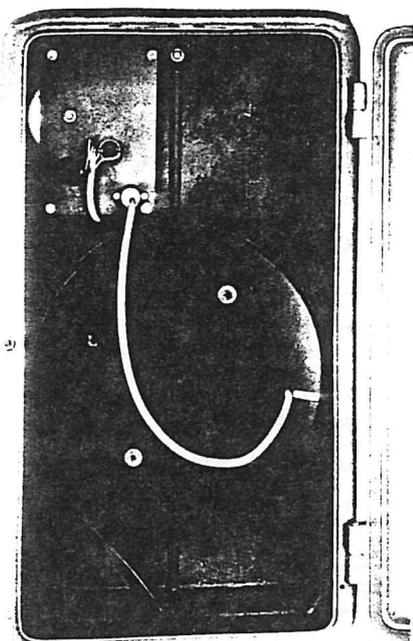
LES NUMEROS EN BLANC RENVOIENT AUX GRAPHIQUES QUALITE
 LES NUMEROS EN NOIR RENVOIENT AUX STATIONS DU TABLEAU DES VCN3



Bien que globalement satisfaisante, la situation des nappes s'est dégradée en juin 1994. Partout les niveaux ont baissé au cours de ce mois.

Au piézographe de Laignes (21), qui est le témoin des niveaux dans le karst du Châtillonnais, les niveaux sont inférieurs aux niveaux médians, et ce depuis le 5 mai. Ils demeurent toutefois très proche de la courbe médiane. Après l'amélioration de la première quinzaine de juin (59 mm de pluie à Châtillon/Seine au cours de la première décade) les niveaux ont rebasé jusqu'au 25. Les effets des précipitations orageuses du 25 n'ont donc pas été enregistrés, mais il faut s'attendre à voir une légère remontée des niveaux entre le 25 juin et le 5 juillet. Rendez vous dans le prochain INF'EAU Bourgogne...

La nappe de Dijon Sud a baissé de 24 centimètres en juin. Les niveaux se situent maintenant sous la courbe enveloppe des niveaux quinquennaux humides, et sous la cote 223 m. N.G.F. Ils demeurent donc élevés (plus de deux mètres au dessus des niveaux de l'an dernier à pareille époque). La vidange de cet aquifère est donc bien amorcée au 25 juin 1994.



Dans les aquifères superficiels des **alluvions de la Tille à Spoy et du Meuzin à Nuits-Saint-Georges (21)** la baisse continue de façon parallèle, mais légèrement en dessous de la courbe des niveaux médians. On notera qu'à *Spoy*, la nappe n'a absolument pas réagi aux pluies de fin de mois (6.0 mm de pluie pour la troisième décade à Dijon !).



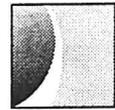
A *Varennes Reuillon (71)*, dans les **alluvions de la Loire**, les niveaux ont baissé de 40 cm entre le 5 et le 25 juin. Ils sont bas pour la saison, les niveaux enregistrés correspondant à ceux d'août 1993.

A *Bouhy (58)*, dans les **calcaires du Nivernais** les niveaux ont baissé de plus d'un mètre en juin. Au 25 juin ils atteignaient 17,50 mètres de profondeur, alors qu'au 25 mai le niveau était à 15,95 mètres de profondeur. Il faut rappeler que le 25 juin 1993, le niveau de l'eau était à une profondeur de 25,30 mètres, et que le niveau le plus bas connu depuis juin 1992 a été atteint en novembre 1992 (-27,88 mètres).

Dégradation généralisée de la situation en ce qui concerne les niveaux des nappes. On note une tendance générale à la baisse sur tous les aquifères, même les plus profonds.

Toutefois, la situation demeure correcte, les niveaux se maintenant à des valeurs proches des médianes sur bon nombre de points d'observation. Là aussi, le suivi s'impose, les semaines qui viennent étant traditionnellement les plus difficiles pour les nappes.

Limnigraph R 16 P avec sonde de pression



**TABLEAU DE SITUATION DU REMPLISSAGE
DES PRINCIPAUX RESERVOIRS DE LA REGION DE BOURGOGNE**
(LES RESERVOIRS A.E.P. SONT MENTIONNES EN GRAS)

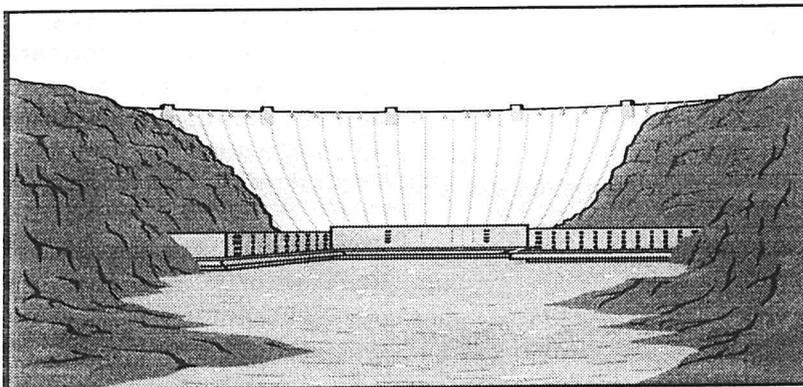
RETENUE NOM ET DEPARTEMENT	VOLUME EN MILLIONS DE M3			OBSERVATIONS
	Jui.94	TOTAL	% STOCK	
PANNECIERE (58)	80.30	82.50	97%	au 1 Juillet 1994
LES SETTONS (58)	18.30	19.00	96%	au 1 Juillet 1994
CHAUMECON (58)	18.70	19.00	98%	au 1 Juillet 1994
LE CRESCENT (58)	13.70	14.20	96%	au 1 Juillet 1994
BAYE ET VAUX (58)	5.67	6.60	86%	au 1 Juillet 1994
PONT ET MASSENE (21)	6.70	6.70	100%	au 7 Juillet 1994
GROSBOIS (21)	6.17	7.80	79%	au 27 Juin 1994
GROSBOIS C.RESERVOIR	0.90	0.90	100%	au 27 Juin 1994
CHAZILLY (21)	2.23	2.75	81%	au 27 Juin 1994
CERCEY (21)	3.60	3.60	100%	au 27 Juin 1994
PANTHIER (21)	7.09	8.20	86%	au 27 Juin 1994
TILLOT (21)	0.46	0.52	88%	au 27 Juin 1994
CHAMBOUX (21)	3.60	3.60	100%	au 7 Juillet 1994
CANAL DU CENTRE (71)	20.40	22.00	93%	au 13 Juin 1994
LA SORME (71)	8.85	10.00	89%	au 1 Juillet 1994
PONT DU ROI (71)	3.49	4.00	87%	au 15 Juin 1994
LE CREUSOT NORD (71)	1.74	1.89	92%	au 27 Juin 1994
TOTAUX	201.90	213.26	95%	TAUX REMPLISSAGE AEP=93%

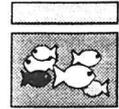
La situation des barrages n'inspire aucune inquiétude. Les réservoirs sont partout bien remplis pour la saison.

Aucun problème ne nous a été signalé, tant en ce qui concerne l'alimentation en eau potable des populations que la navigation. Les réserves en eau du Canal de Bourgogne sont inférieures à celles de l'an dernier à pareille époque, mais elle demeurent supérieures à la moyenne.

Les vidanges décennales du lac de Pont et Massène et des Settons restent prévues pour cet automne.

Pas d'inquiétudes donc pour les barrages réservoirs.

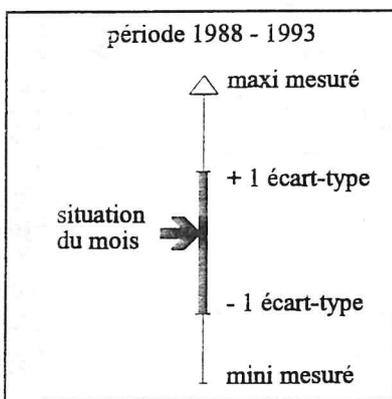




Présentation des résultats des analyses mensuelles, réalisées sur 13 stations réparties sur 10 cours d'eau de la région.

L'appréciation de la qualité à chaque station se fait à partir de quatre paramètres, la **saturation en oxygène dissous**, indicateur global de la plus ou moins bonne santé du cours d'eau, la **D.B.O.₅**, pour évaluer les pollutions organiques, les **nitrites**, pour estimer les apports agricoles, les **phosphates**, pour observer l'impact des rejets urbains.

Pour chaque paramètre, les données recueillies sur chaque station sont présentées sous forme graphique par une échelle des valeurs avec une représentation statistique, sur la période 1988 - 1993, du minimum et du maximum observé et de l'écart-type; un curseur indique la valeur mesurée au cours du mois.



La tendance de l'évolution, par rapport au mois précédent, des 4 paramètres de chaque station est représentée par le signe +, = ou -, en bas de chaque graphique.

La situation au cours du mois de juin 1994

Saturation en oxygène dissous.

En baisse ou stable sur presque tout les secteurs d'étude, elle reflète la situation climatique de ce mois de juin. Les orages ont fait varier le niveau des eaux et augmenté la turbidité ce qui a perturbé le développement de la végétation malgré le bon ensoleillement et les températures élevées. Le début d'eutrophisation constaté le mois dernier a été freiné et la situation est quasiment normale sur l'ensemble de la région. Seul deux secteurs sont en augmentation, la Seine à Chatillon (21) et surtout l'Armançon à Saint-Florentin (89).

D.B.O.5

La situation est très satisfaisante partout. Les mouvements d'eau liés aux orages n'ont pas affecté les teneurs en matières organiques. Même sur les secteurs influencés par des rejets importants (aval de Avallon, Saint-Florentin, Montbard, Chalon-sur-Saône ou Montceau-les-Mines) le niveau de qualité se situe en classe 1B voire 1A.

Nitrates.

On observe peu d'évolution par rapport au mois de mai. Les teneurs sont toujours très élevées sur l'aval de l'Armançon et du Serein. A l'opposé les teneurs du bassin de la Loire sont particulièrement basses. Sur la Saône les teneurs sont à un niveau moyen sauf à Auxonne où une augmentation est observée en relation avec le lessivage du bassin amont suite aux orages.

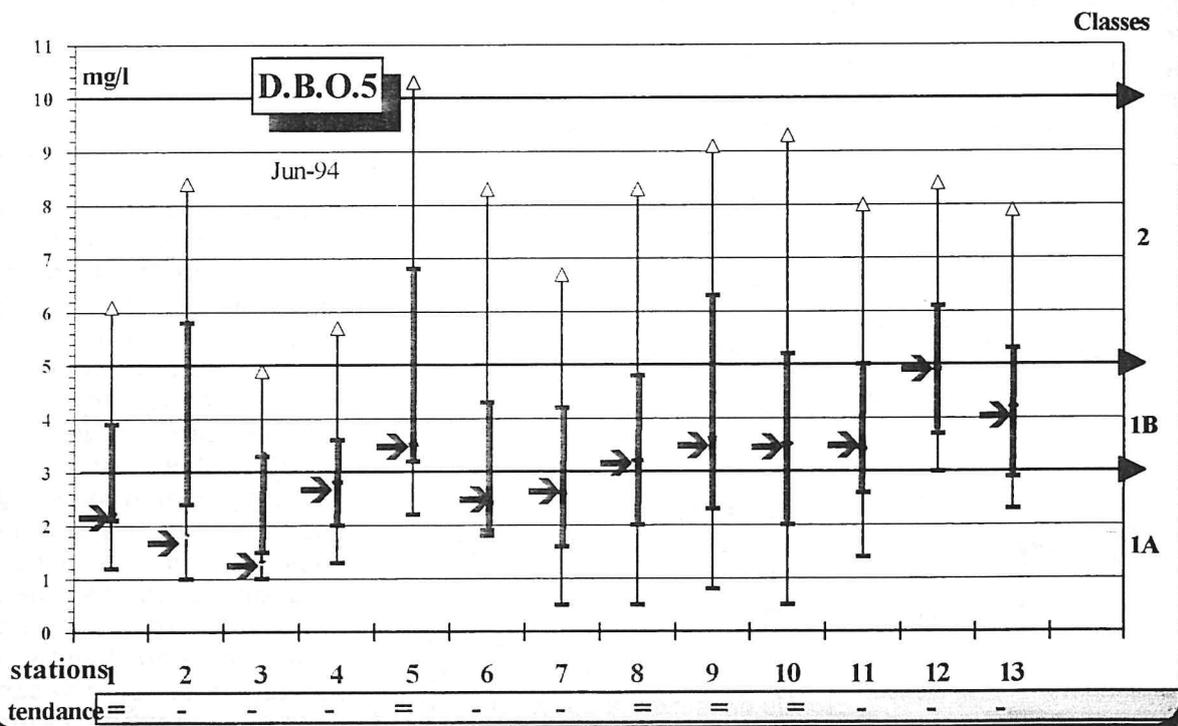
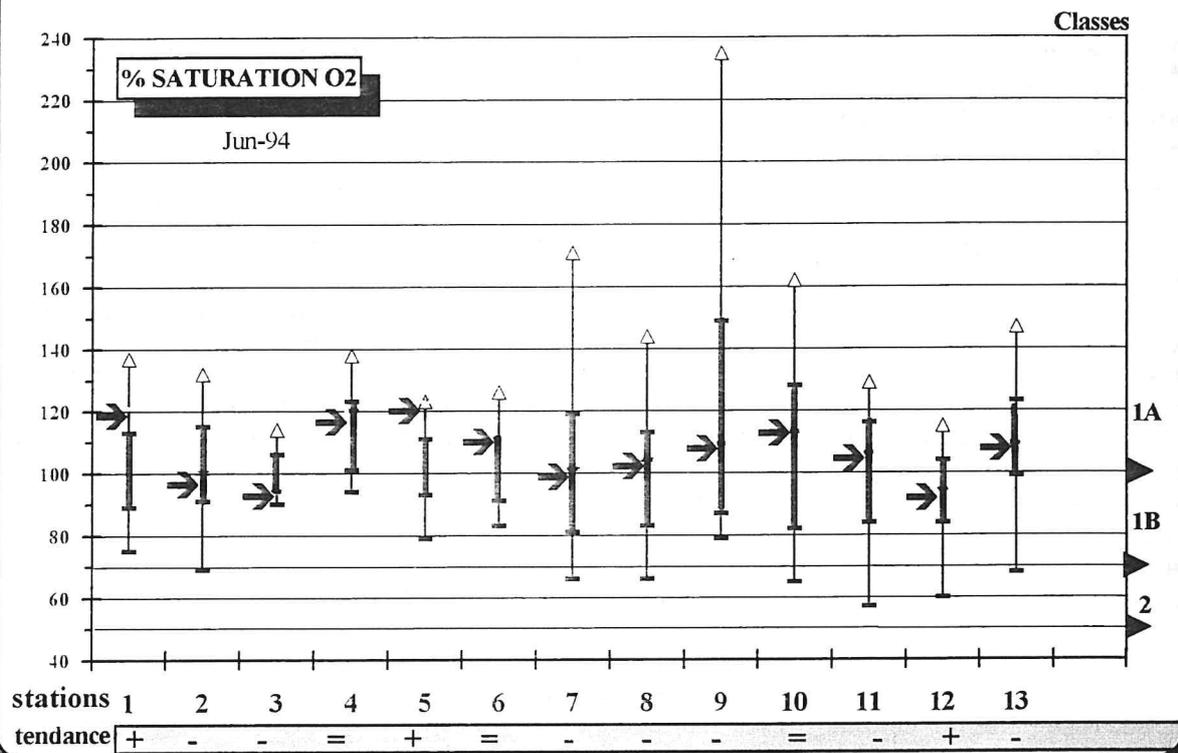
Phosphates.

De même que pour la DBO5, la situation est satisfaisante sur tous les secteurs étudiés; Les teneurs sont inférieures aux valeurs moyennes observées ces cinq dernières années voire en dessous du seuil de l'écart-type.



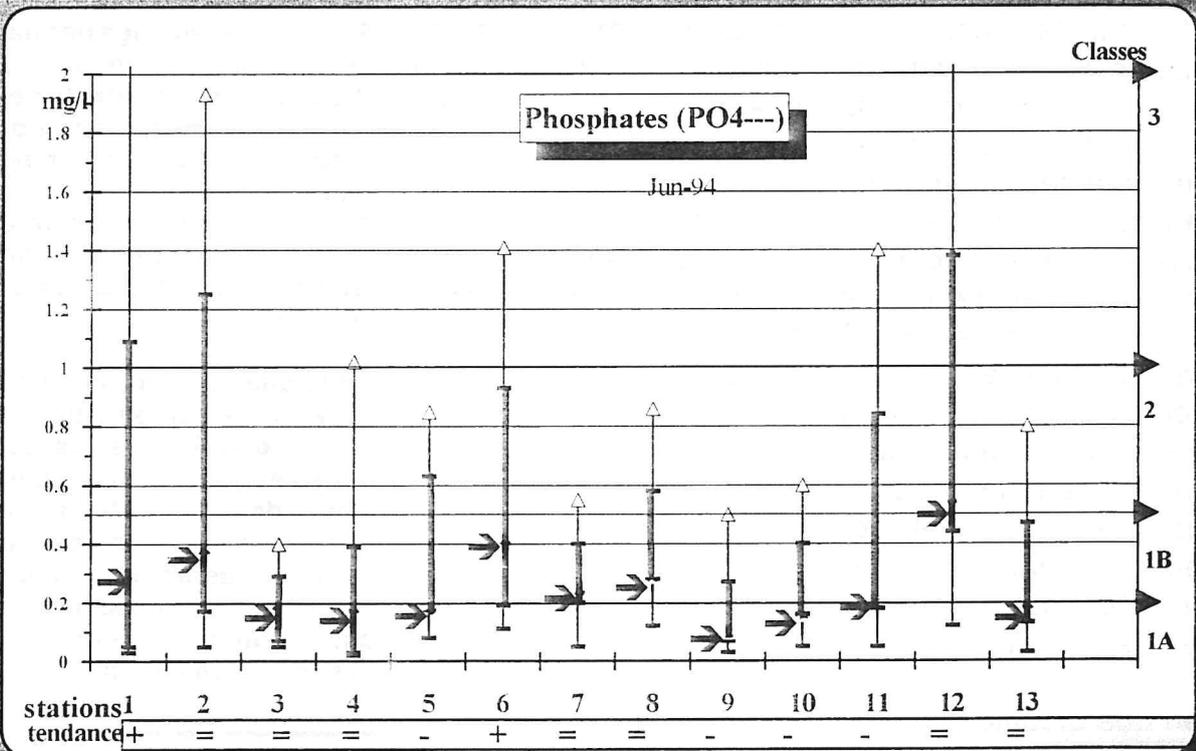
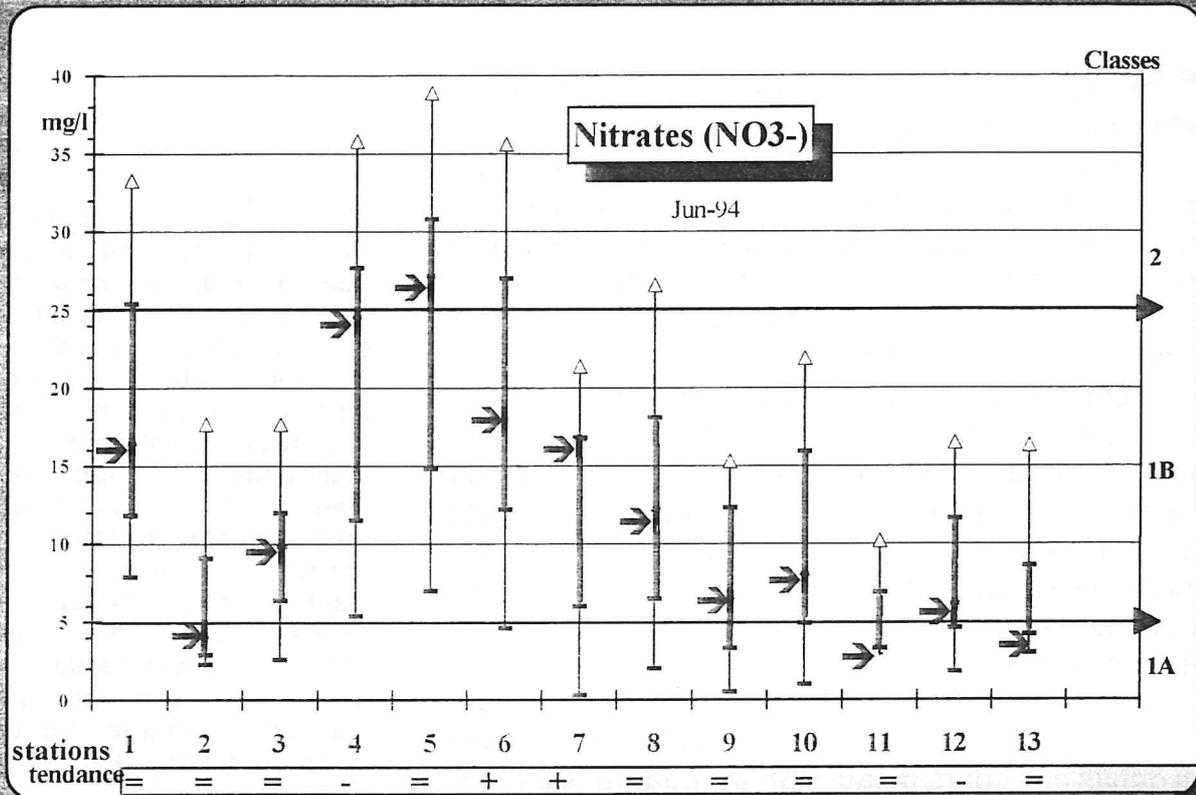
La qualité des cours d'eau a peu évolué au cours du mois de juin. De multiples orages ont affecté la région Bourgogne au cours du mois avec pour conséquence des fluctuations permanentes du niveau des eaux. Malgré l'augmentation des températures le développement de la végétation aquatique a été retardé et les phénomènes d'eutrophisation réduit. Les teneurs en matières organiques sont stables voire en diminution, la situation est satisfaisante sur tous les secteurs d'étude. Les teneurs en nitrates n'ont pratiquement pas évoluées depuis le mois dernier, de même pour les valeurs en phosphore. En ce début d'été 1994, le niveau de qualité des cours d'eau de Bourgogne apparaît plutôt satisfaisante.

QUALITE DES COURS D'EAU



Bassin Seine	Bassin Saône	Bassin Loire
1 - SEINE à Ste-Colombe (21)	7 - SAONE à Auxonne (21)	11 - ARROUX à Laizy (71)
2 - COUSIN à Vault-de-Lugny (89)	8 - SAONE à Charrey (21)	12 - BOURBINCE à Vitry (71)
3 - CURE à Accolay (89)	9 - DOUBS à Saunières (71)	13 - ARROUX à Gueugnon (71)
4 - SEREIN à Beaumont (89)	10 - SAONE à Ouroux (71)	
5 - ARMANCON à St-Florentin (89)		
6 - BRENNE à St-Rémy (21)		

QUALITE DES COURS D'EAU



Bassin Seine	Bassin Saône	Bassin Loire
1 - SEINE à Ste-Colombe (21)	7 - SAONE à Auxonne (21)	11 - ARROUX à Laizy (71)
2 - COUSIN à Vault-de-Lugny (89)	8 - SAONE à Charrey (21)	12 - BOURBINCE à Vitry (71)
3 - CURE à Accolay (89)	9 - DOUBS à Saunières (71)	13 - ARROUX à Gueugnon (71)
4 - SEREIN à Beaumont (89)	10 - SAONE à Ouroux (71)	
5 - ARMANCON à St-Florentin (89)		
6 - BRENNE à St-Rémy (21)		

CONCLUSIONS

Précipitations diversement réparties en Bourgogne à cause d'orages localisés, telle est la caractéristique du mois de juin 1994.

En général la pluviométrie est excédentaire de 30 à 50 % là où les orages se sont produits. Ailleurs (Plaine dijonnaise et Mâconnais) les précipitations sont déficitaires de 20 à 30%. La sécheresse des sols a fait commencer les irrigations en juin.

Les débits des cours d'eau continuent d'évoluer globalement de façon satisfaisante. En juin les débits de base des cours d'eau se situent au dessus ou au voisinage des valeurs médianes, habituellement observées à cette époque. Malgré l'amélioration de fin de mois (après le 25 juin), la vigilance demeure nécessaire. Les cours d'eau rentrent maintenant dans la période critique, alors que la situation actuelle n'est pas une situation d'abondance, sauf cas très particulier.

Bien que globalement satisfaisante, la situation des nappes s'est partout dégradée en juin 1994. On observe une baisse généralisée des aquifères, qui évoluent au voisinage des niveaux habituels pour la saison. La vidange a bel et

bien été confirmée sur tous les aquifères en juin. Son suivi s'impose donc, et ce d'autant plus que les semaines à venir sont traditionnellement les plus délicates à passer.

Les réserves en eau stockées dans les barrages réservoirs sont tout à fait satisfaisantes pour la saison. Pas d'inquiétudes donc, pour l'état de remplissage des barrages.

La qualité des cours d'eau a peu évolué en juin 1994. Si la qualité des cours d'eau bourguignons apparaît pour le moment satisfaisante, c'est en partie due aux orages qui ont contribué à maintenir ou augmenter les débits des rivières. Là aussi, le plus dur reste à venir, imposant ainsi une vigilance accrue sur les semaines qui viennent.



Le caractère orageux des précipitations de juin peut laisser une fausse impression. Tout va bien là où elles se sont produites, ailleurs la situation semble plus fragilisée : les débits des rivières sont en général supérieurs aux valeurs médianes connues à la fin juin. Rien n'est acquis et tout peut encore se produire sur les semaines à venir. Les débits des rivières peuvent chuter rapidement et atteindre des valeurs d'étiage prononcé, surtout si les conditions caniculaires du début juillet perdurent.

Par contre la vidange des nappes est confirmée partout. Bien que les niveaux demeurent relativement bons pour la saison, le suivi de leur évolution s'impose donc, et ce d'autant plus que ce sont elles qui seront le plus sollicitées dans les semaines qui viennent.

Alors que nous entrons dans la période traditionnellement la plus difficile, les ressources en eau se situent globalement à des niveaux habituels. L'impression d'abondance est une illusion, la situation pouvant encore basculer vers une position de déficit lors des semaines à venir.



PREFECTURE DE REGION
DIRECTION REGIONALE DE
L'ENVIRONNEMENT
BOURGOGNE

SERVICE DE L'EAU &
ET DES MILIEUX AQUATIQUES



Du nouveau sur le réseau d'hydrométrie de la DIREN

De nouvelles stations ont vu le jour en juin, d'autres ont été télétransmises.

Ainsi les stations de l'Estalet sur la Brenne (71) et de Lons-Le-Saunier (39) sur la Vallière ont été installées et mises en service. Le réseau de surveillance des crues de la Seille est maintenant presque complètement installé.

Les stations de Champmoreau sur l'Ouanne (58), d'Autricourt sur l'Ource (21) ont été raccrodées au réseau téléphonique commuté. Les stations de Champvallon sur le Thollon, de Charny sur l'Ouanne (89), de Cluny sur la grosne (71) et de Château-Chinon sur l'Yonne (58) le seront dans les tout prochains jours.

La station de Poisson (58) sur la Nièvre d'Arzembouy a été modernisée. Toutes les stations gérées par le S.E.M.A. sur la Nièvre sont maintenant informatisées.

La station de La Bussière, sur l'Ouche a été également modernisée et télétransmise. Elle permettra de mieux gérer l'annonce de crue de l'Ouche, en appelant automatiquement les Services concernés dès qu'une crue survient.



Le **Syndicat Mixte** de la Vouge est officiellement constitué. Monsieur Jean Legrand en assure la présidence. Ce Syndicat a pour but d'effectuer une étude générale sur l'ensemble du bassin de la Vouge, étude qui devrait permettre de déboucher sur un SAGE.

Le Comité Technique de l'eau s'est réuni en Comité restreint le 6 juillet. Ont été discutés les programmes 1995 du Bureau de Recherche Géologique et Minière (Service Public) et du Ministère de l'Environnement, au titre de la connaissance des pollutions et de la réduction de celles-ci, et au titre de la connaissance générale dans le domaine de l'eau. Un point a été fait sur la mise en place de la réorganisation de la police des eaux. Un l'inventaire des projets susceptibles d'être aidés dans le cadre du plan gouvernemental de lutte contre les inondations a été dressé. Par ailleurs, les financements du Contrat de Plan pour la construction de passes à poissons et la restauration de frayères ont été évoqués.



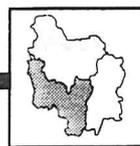


ANNEXES GRAPHIQUES

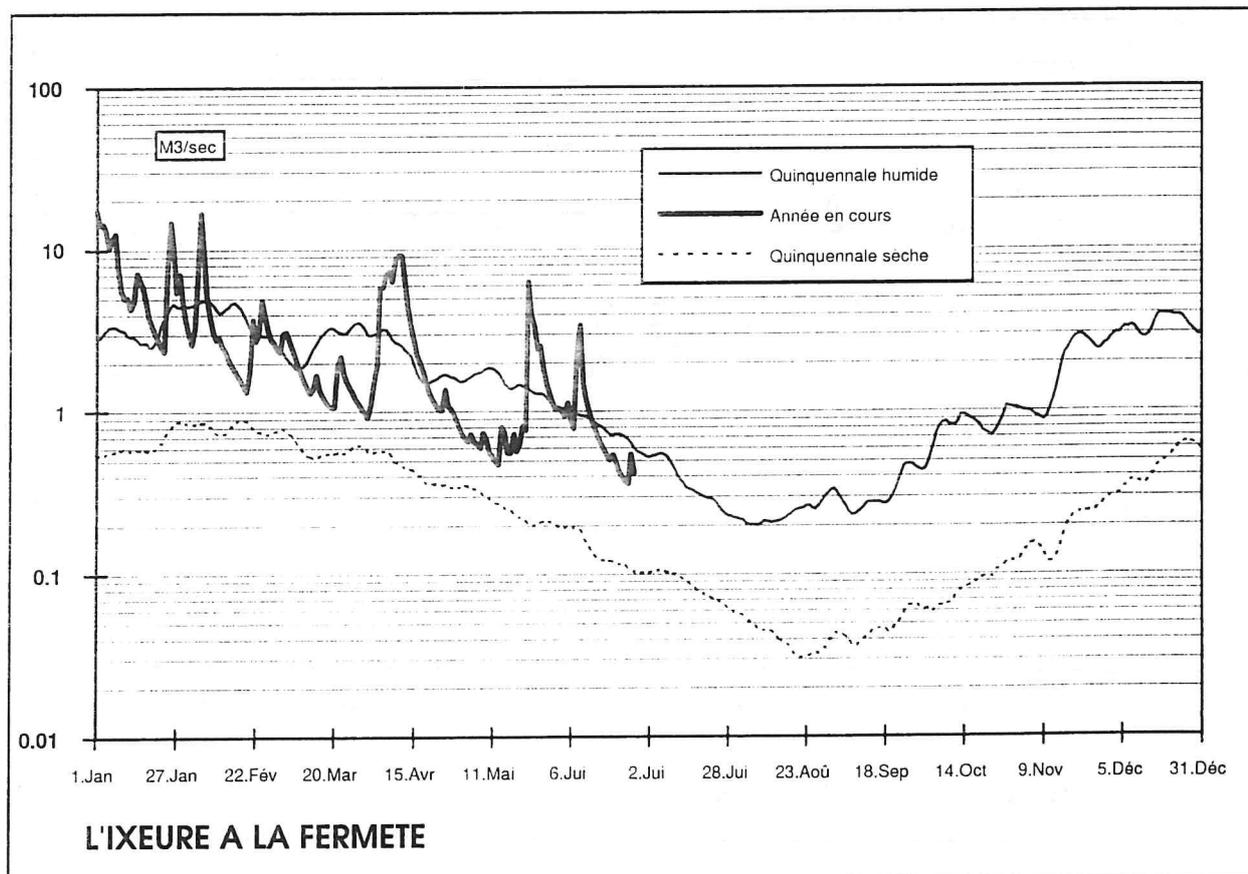
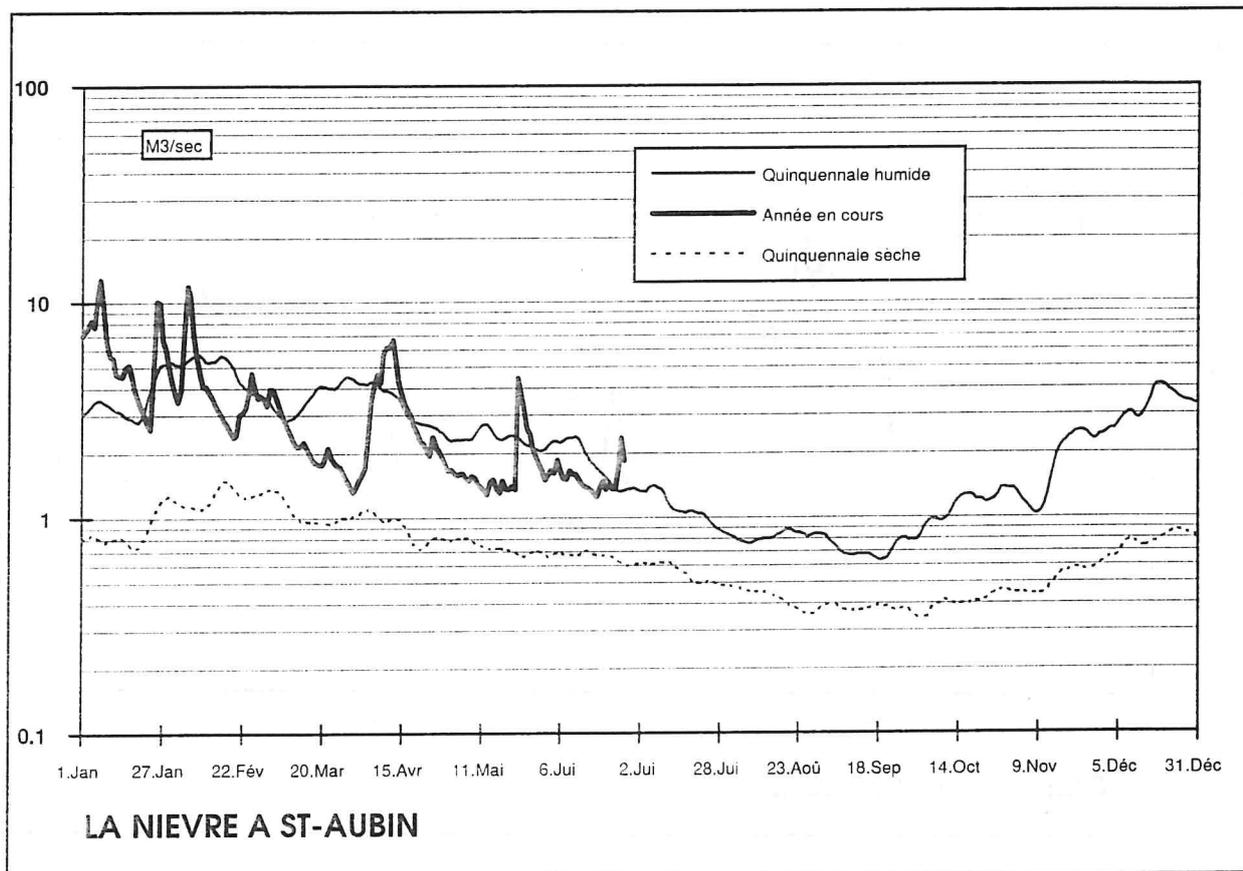


DEBITS DES COURS D'EAU

COMPARAISON DES VALEURS DE L'ANNEE 1994

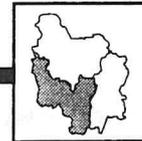


BASSIN DE LA LOIRE

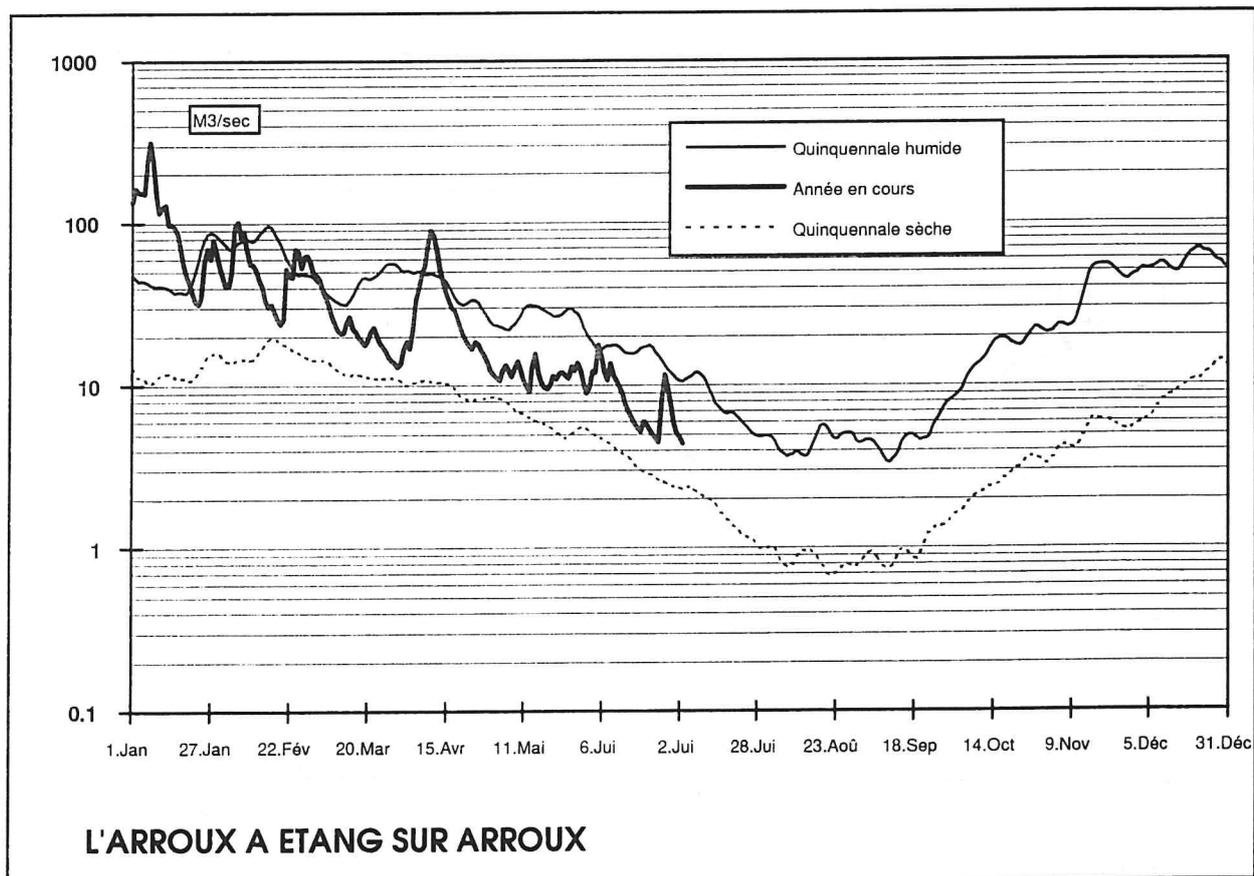
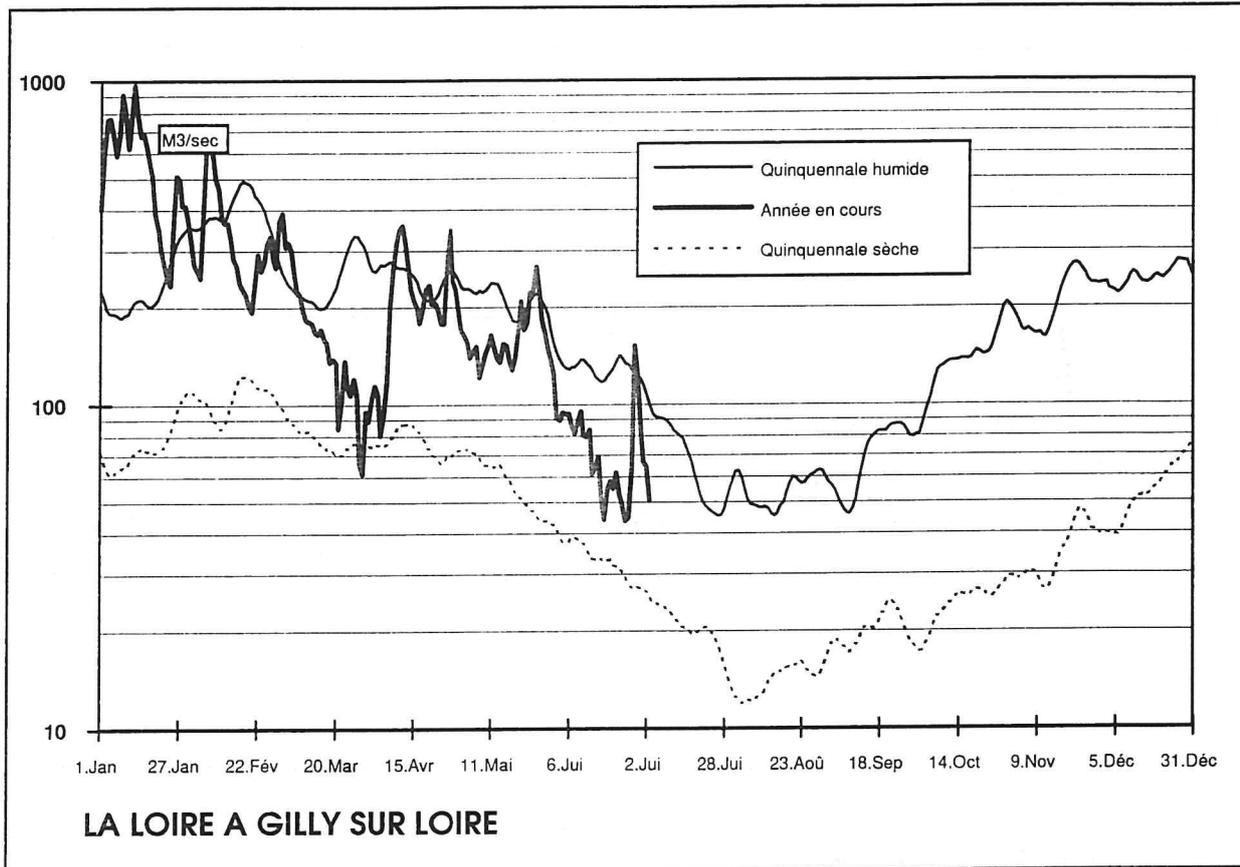


DEBITS DES COURS D'EAU

COMPARAISON DES VALEURS DE L'ANNEE 1994

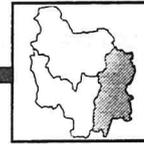


BASSIN DE LA LOIRE

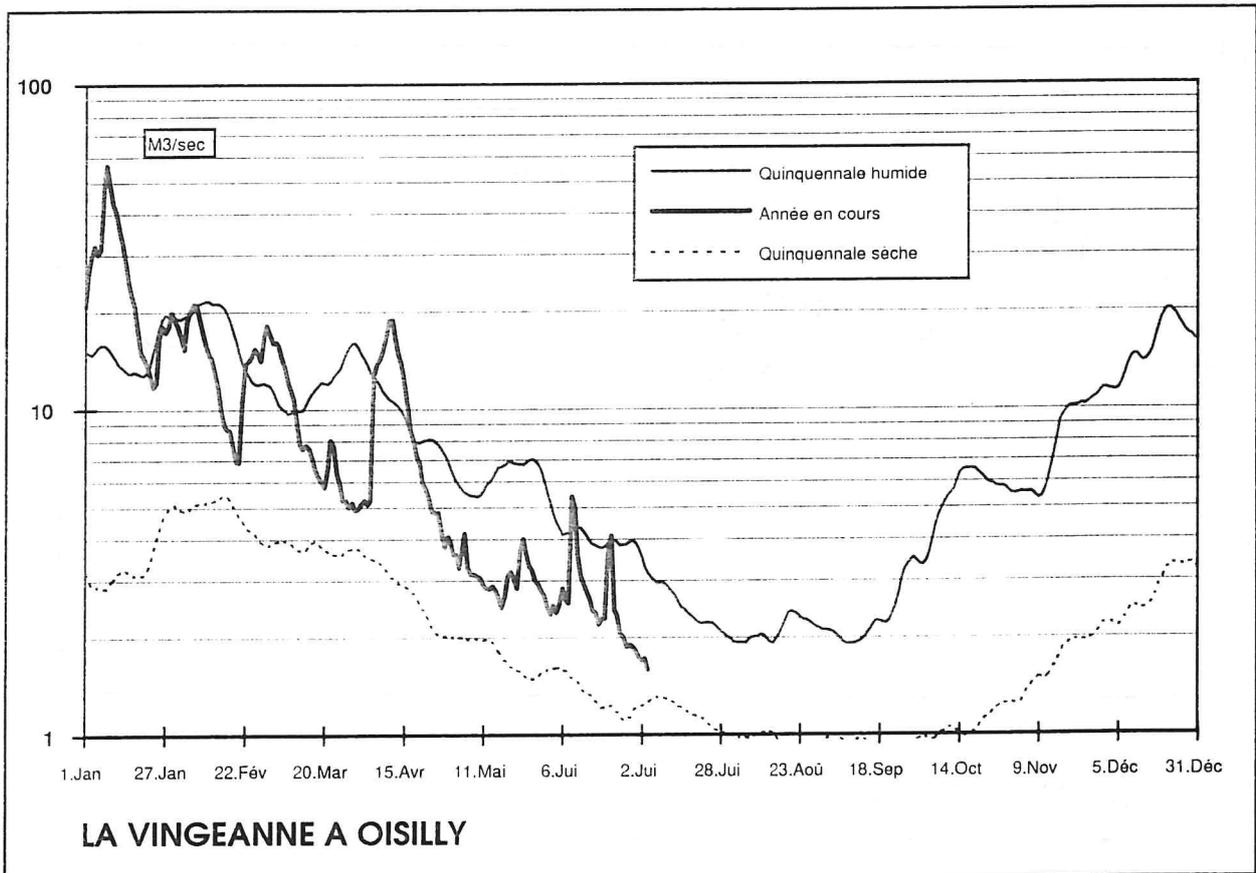
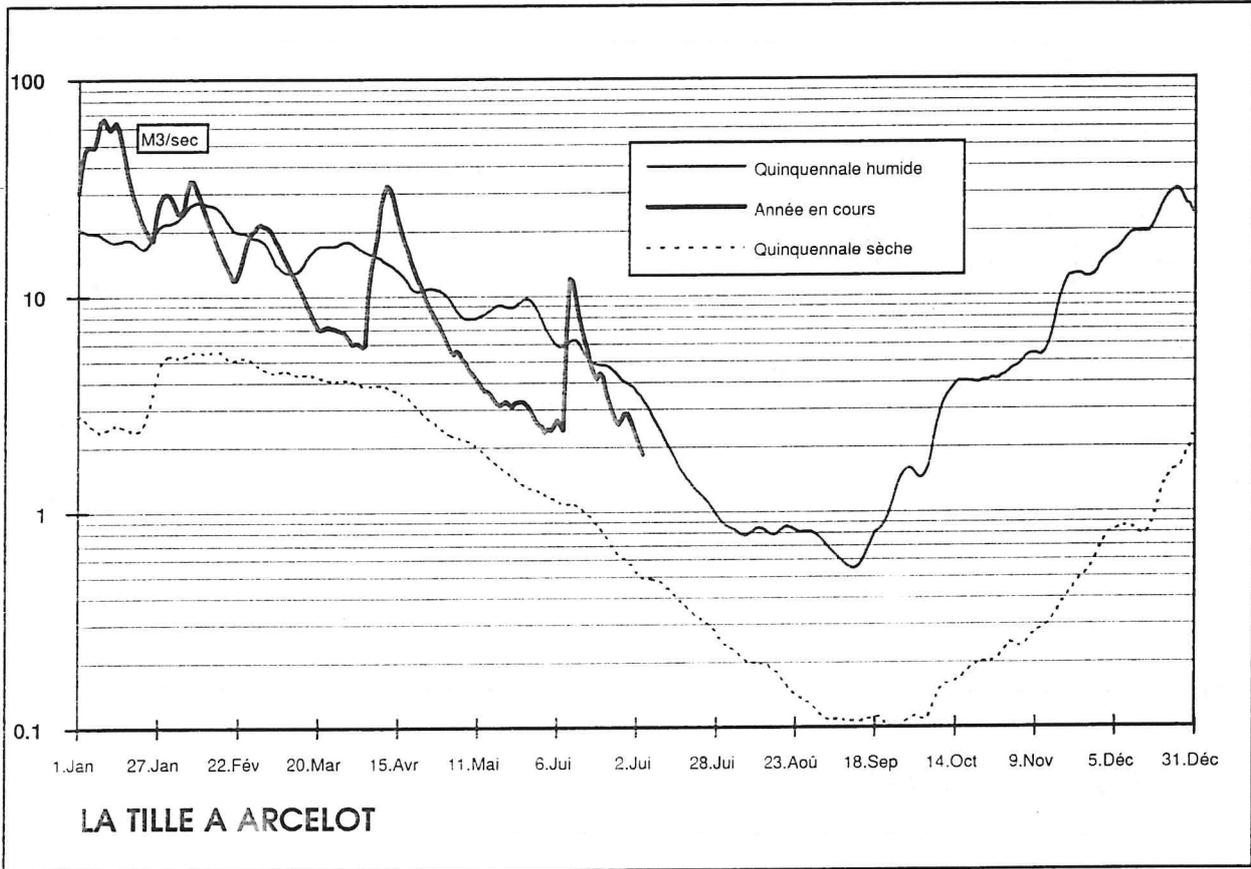


DEBITS DES COURS D'EAU

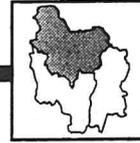
COMPARAISON DES VALEURS DE L'ANNEE 1994



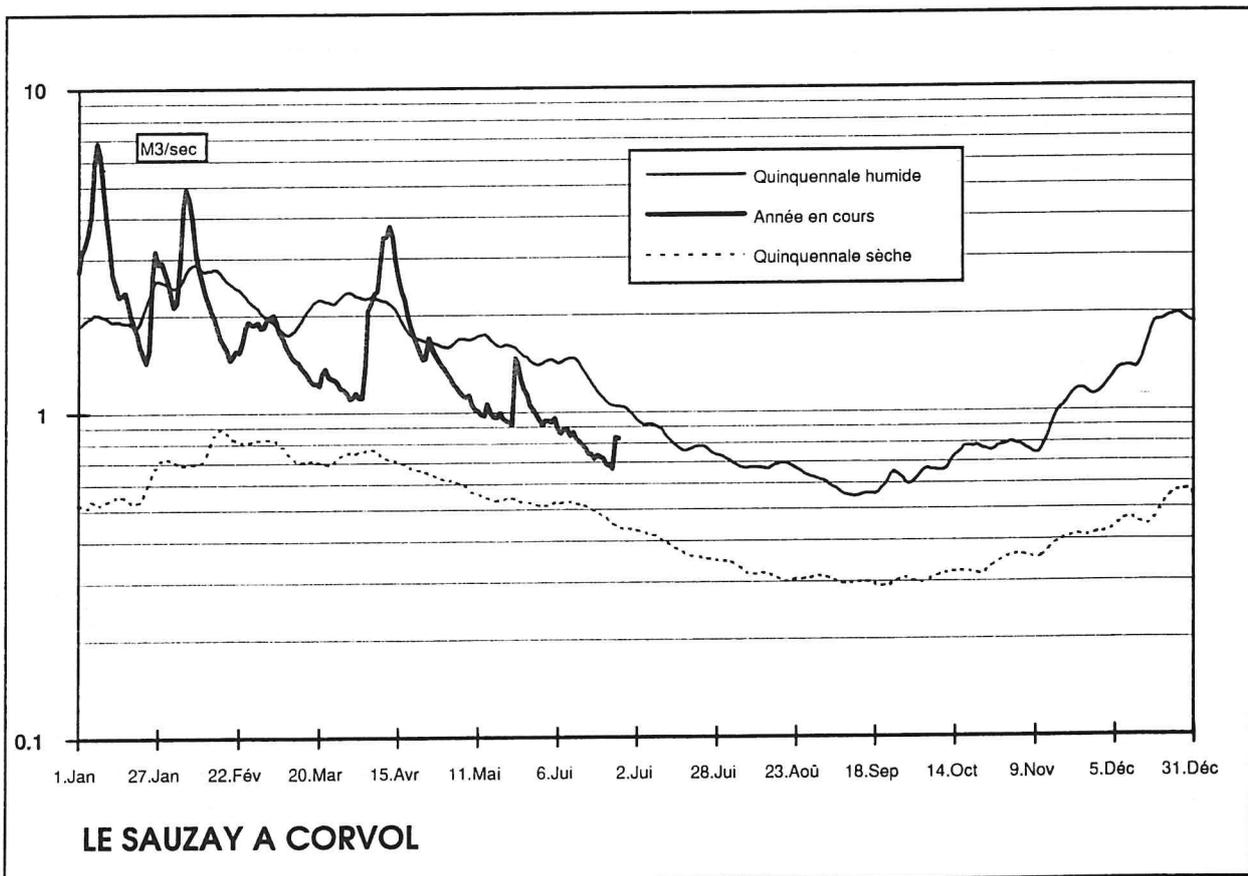
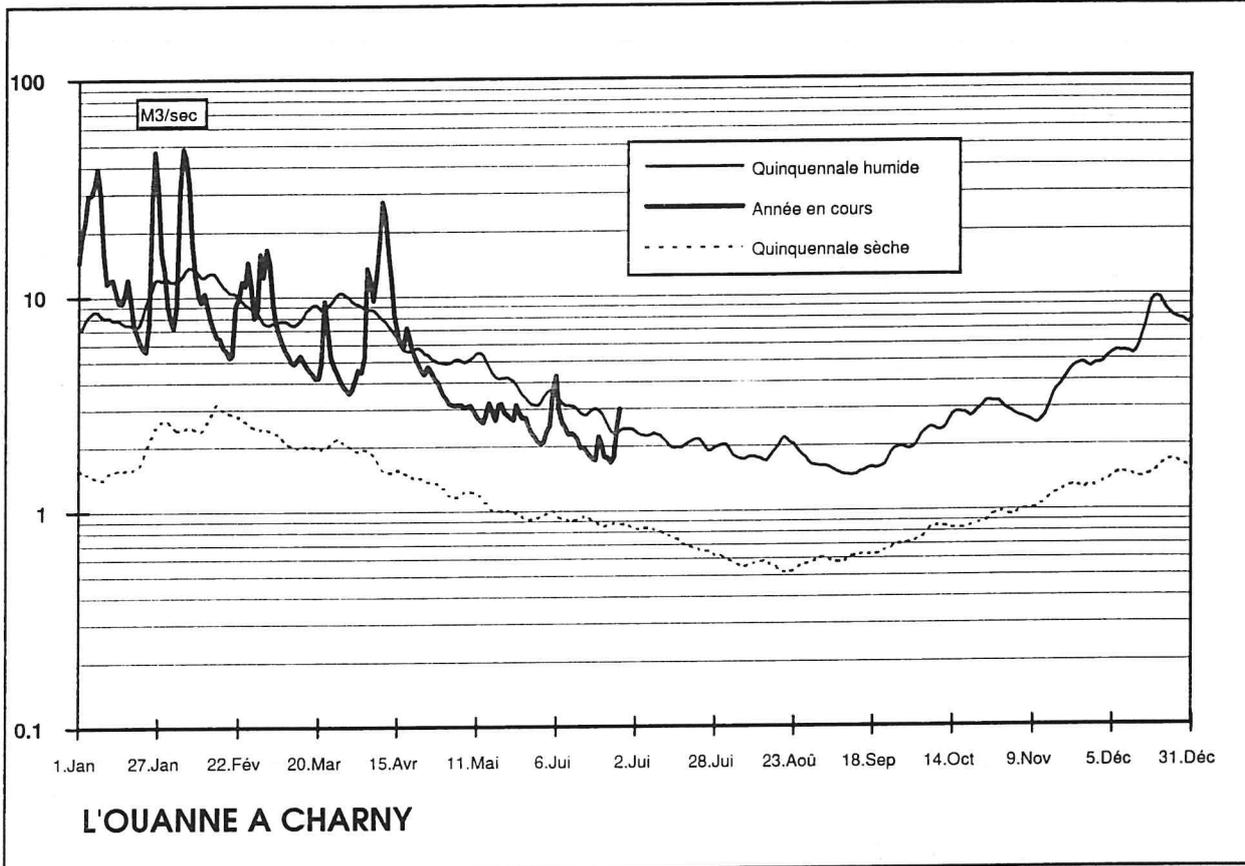
BASSIN DE LA SAÔNE



DEBITS DES COURS D'EAU
COMPARAISON DES VALEURS DE L'ANNEE 1994



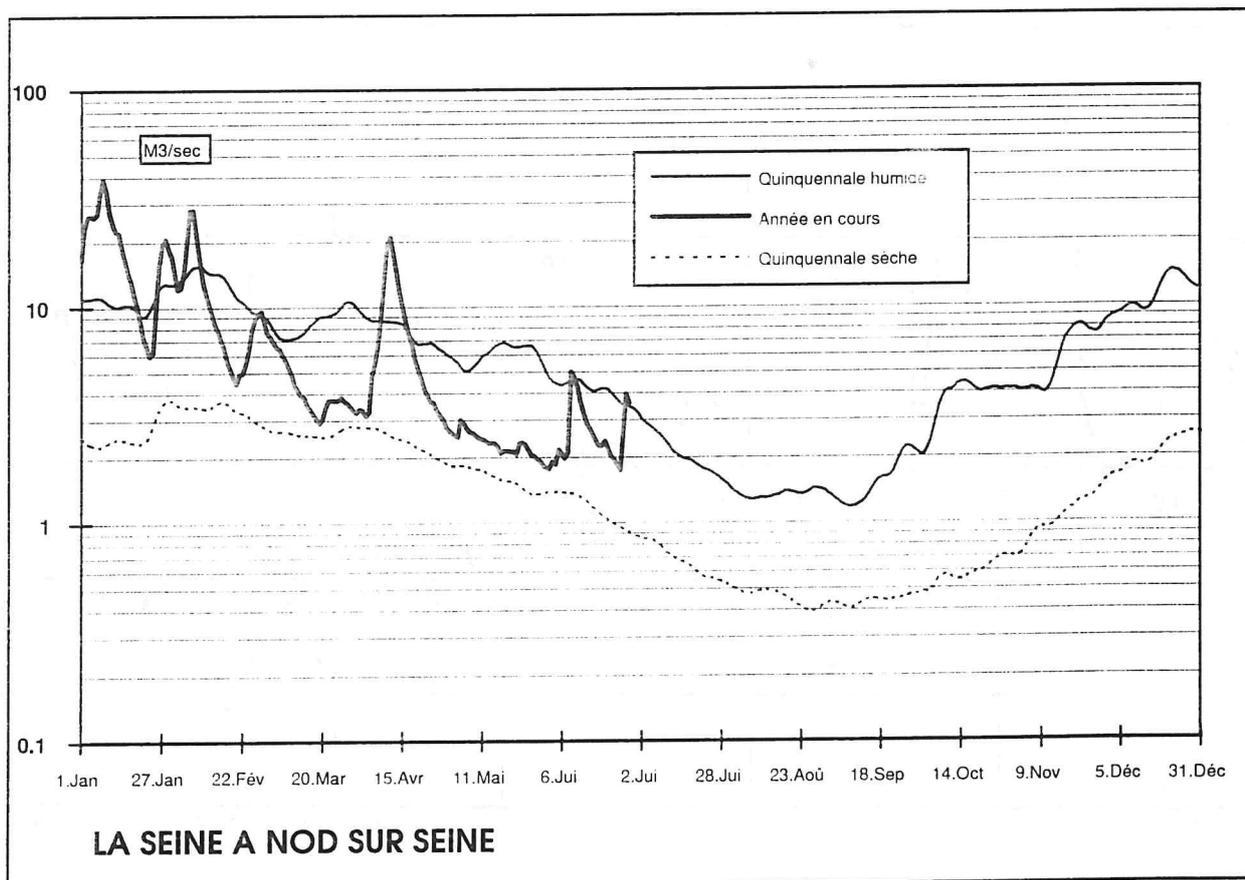
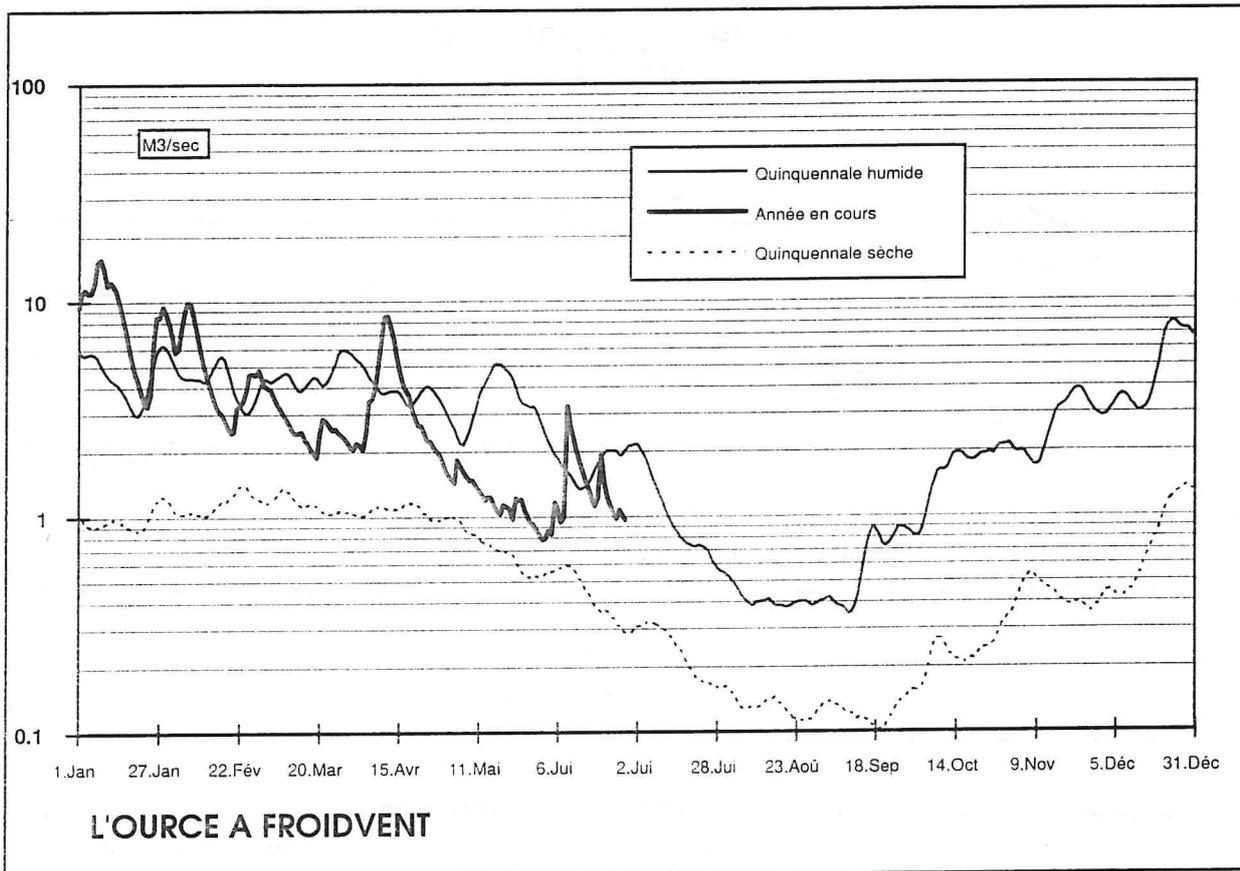
BASSIN DE LA SEINE



DEBITS DES COURS D'EAU
COMPARAISON DES VALEURS DE L'ANNEE 1994



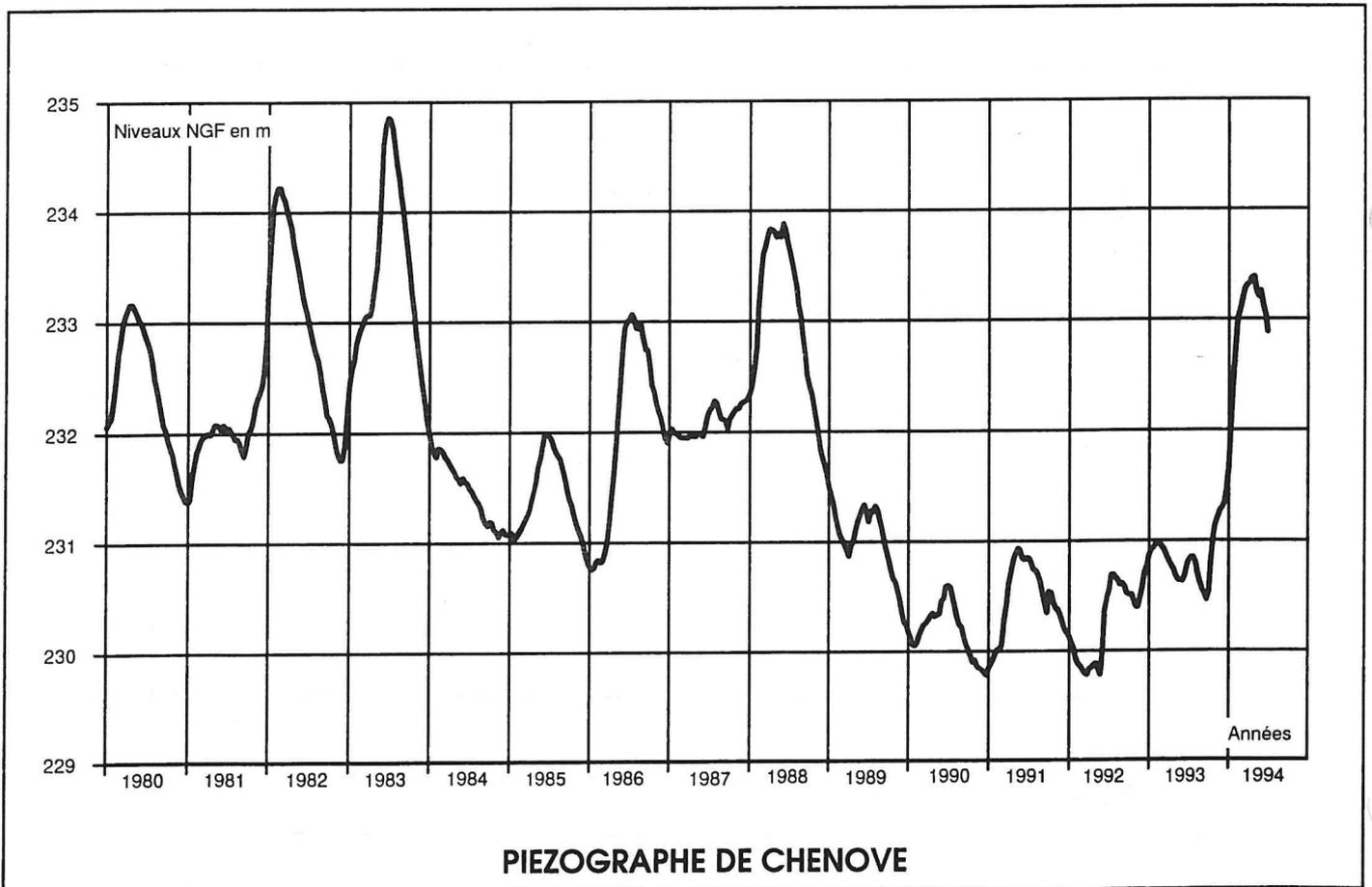
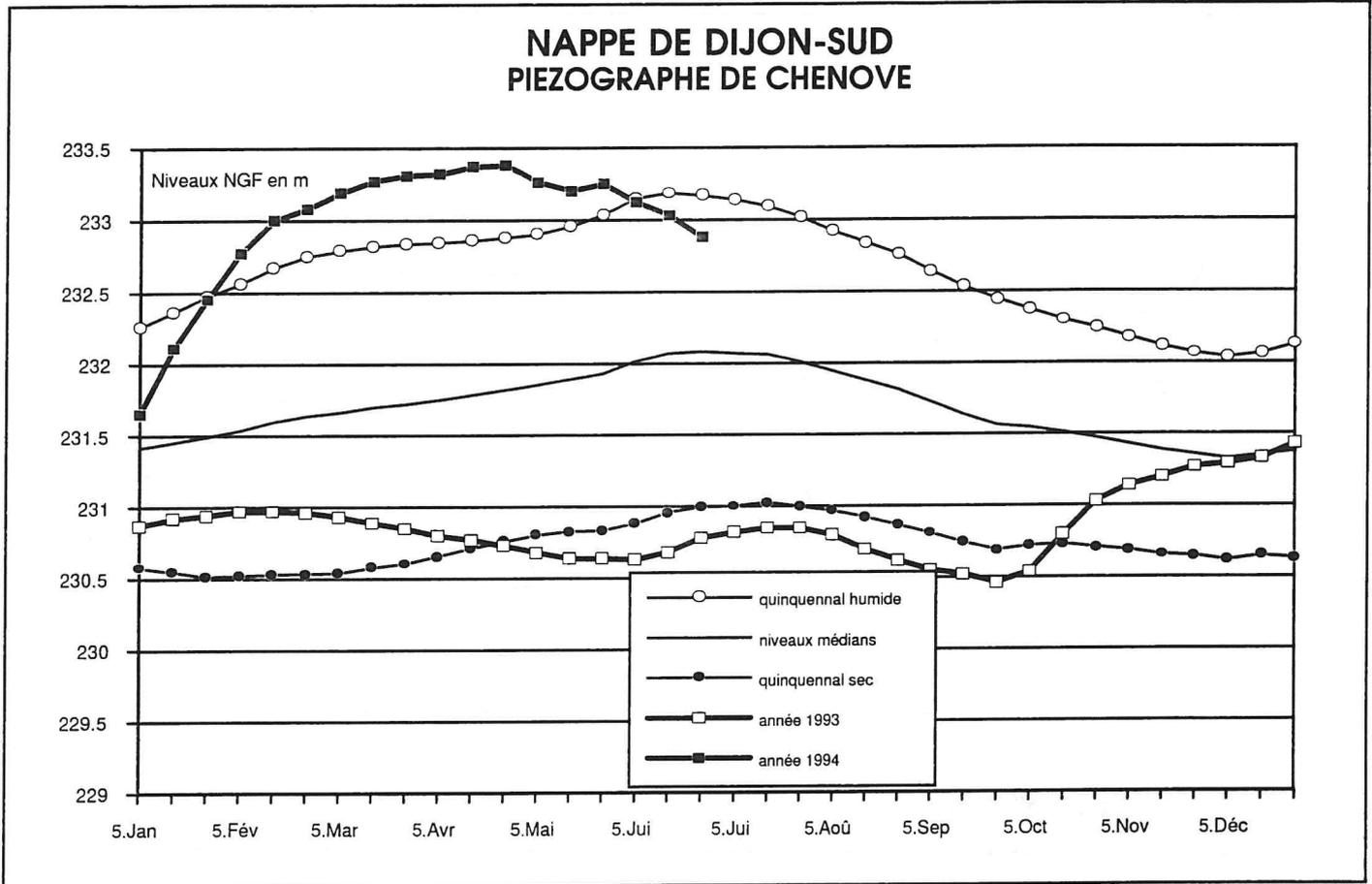
BASSIN DE LA SEINE



NIVEAU DES NAPPES
LES 5, 15 ET 25 DE CHAQUE MOIS
COMPARAISON DES VALEURS DE L'ANNEE 1994

AQUIFERE PROFOND

NAPPE DE DIJON-SUD
PIEZOGAPHE DE CHENOVE

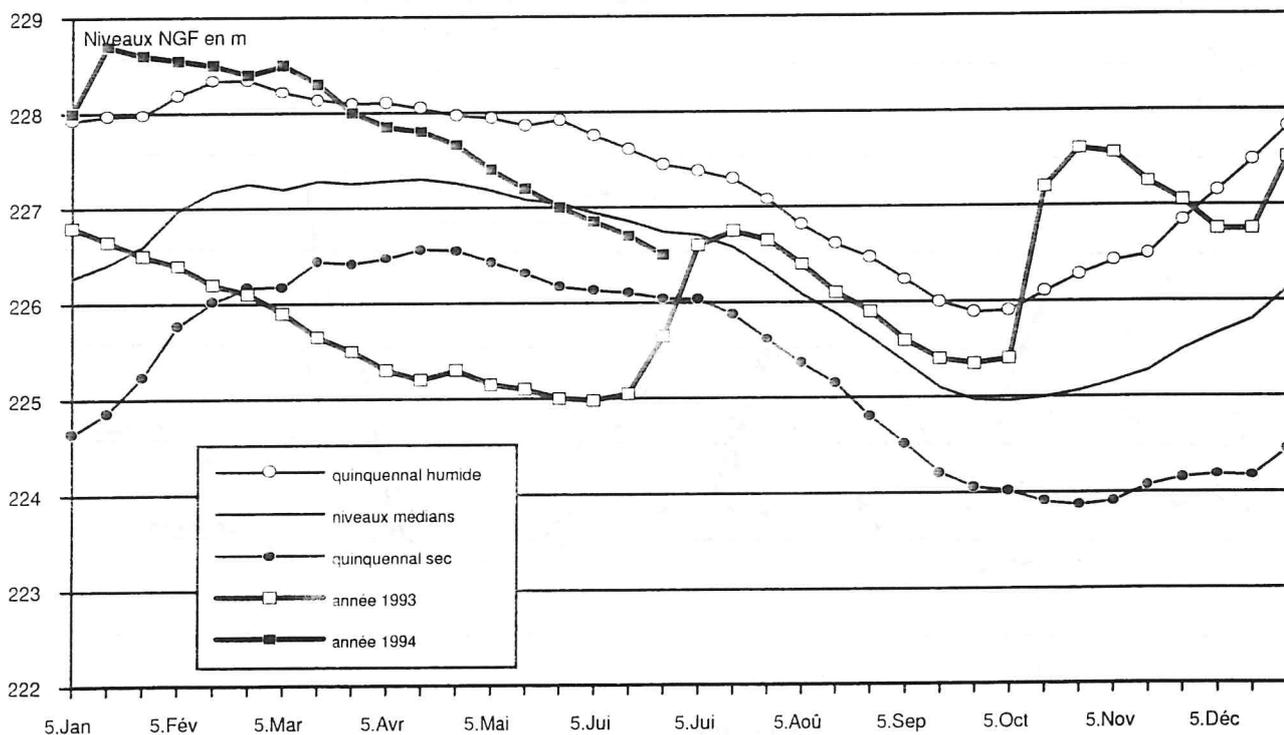
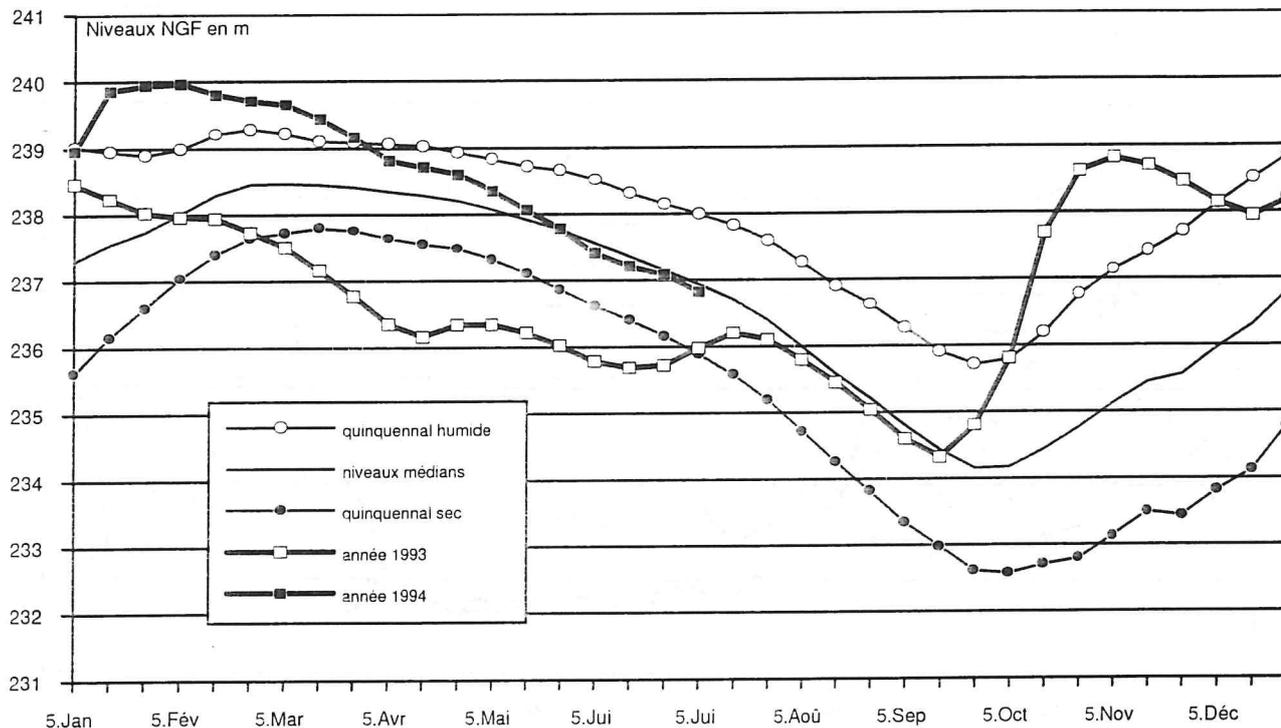


PIEZOGAPHE DE CHENOVE

NIVEAU DES NAPPES
LES 5, 15 ET 25 DE CHAQUE MOIS
COMPARAISON DES VALEURS DE L'ANNEE 1994

AQUIFERES SUPERFICIELS

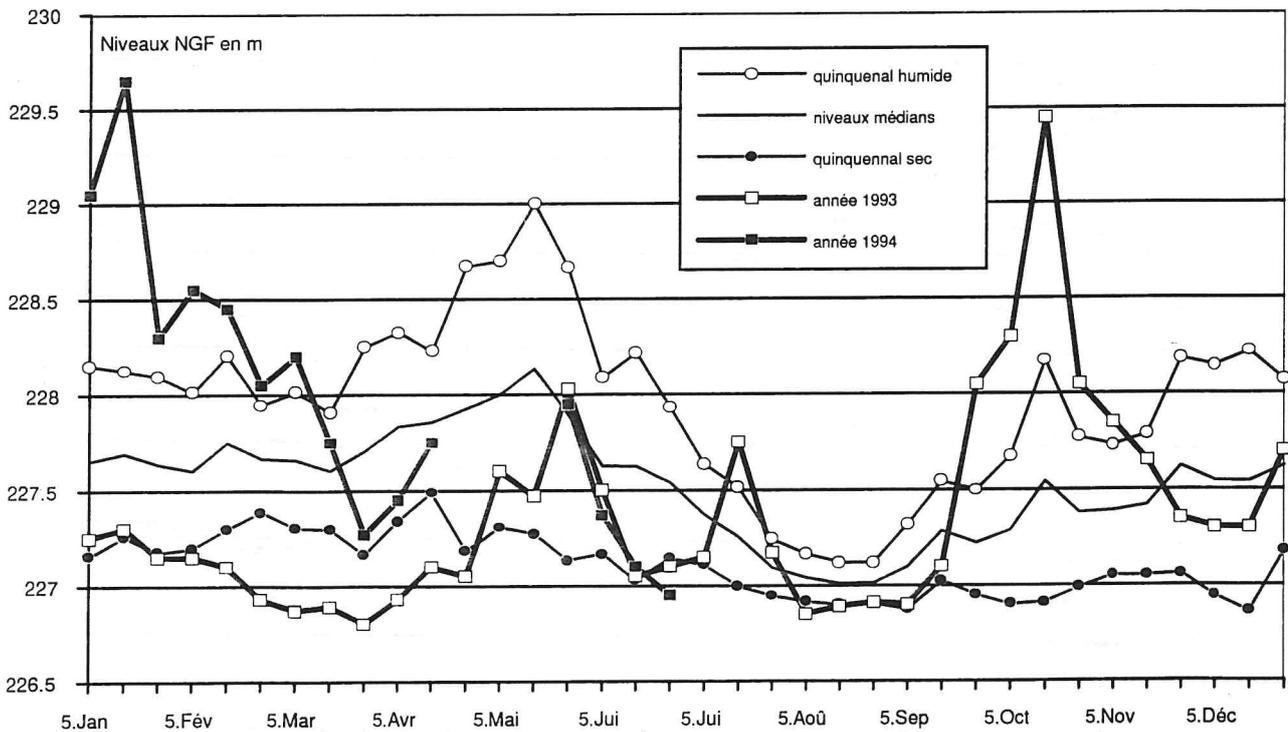
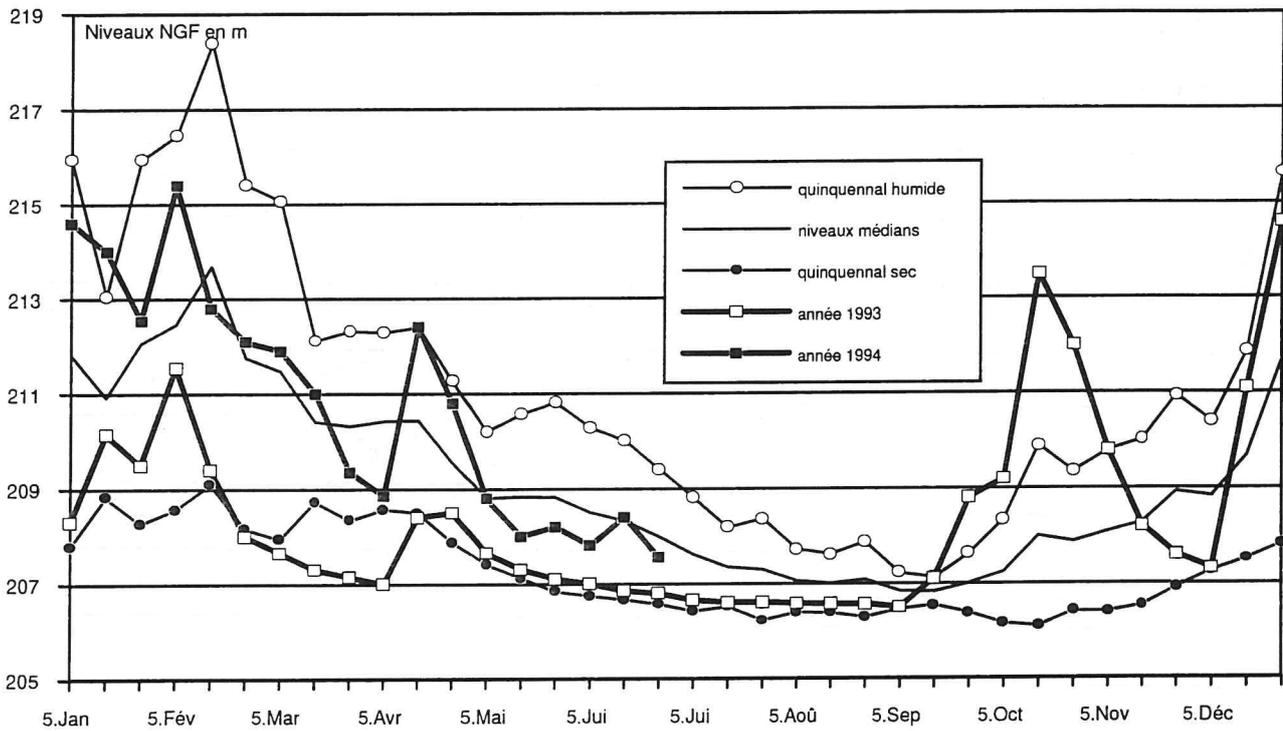
PIEZOGAPHE DE SPOY



PIEZOGAPHE DE NUITS-ST-GEORGES

**NIVEAU DES NAPPES
LES 5, 15 ET 25 DE CHAQUE MOIS
COMPARAISON DES VALEURS DE L'ANNEE 1994**

**AQUIFERE KARSTIQUE
PIEZOGAPHE DE LAIGNES**



**NAPPE ALLUVIALE DE LA LOIRE
PIEZOGAPHE DE VARENNE**